

piété étaient plus fréquentes alors qu'en aucun autre temps de l'année ; qu'il récitait tous les jours le chapelet, et donnait aussi chaque jour une partie considérable de son temps à l'étude ; qu'enfin toute sa conduite n'était qu'une attention continuelle à leur offrir toutes les marques de respect et de soumission qu'on peut attendre d'un enfant bien né.

LA DOCILITÉ.

Ne voyant que Dieu dans ses parents, l'enfant doit avant tout leur obéir. Non content de déférer à leur avis, en tout ce qui est juste et raisonnable, il doit encore s'efforcer d'aller au devant de leurs désirs, afin d'avoir la bénédiction de Dieu.

EXEMPLE.

*Obéissance de François Noyer.*

François Noyer était un modèle accompli que toutes les familles qui l'ont connu aimaient à citer et à proposer à leurs propres enfants. Pour lui, l'obéissance ne venait pas de la crainte du châtiment, ou d'un reproche sévère qui n'aurait pas manqué de suivre son indocilité, mais de sa vénération pour ses parents, de sa tendre affection pour eux, et plus encore du sentiment religieux qui se développait progressivement en lui. Il comprenait, avec une intelligence au-dessus de son âge, le commandement de la loi qui veut que les en-